

Dans le vaste champ des arts décoratifs, le jouet a souvent été traité de manière marginale, notamment en raison de son appartenance prioritaire au monde de l'enfance, de sa dimension ludique, ou encore de la relative simplicité de ses matériaux. Au sein des catégories traditionnelles de l'histoire de l'art, le jouet peine à trouver sa place. Il est pourtant au croisement de l'histoire des représentations artistiques et visuelles, des techniques, de l'histoire économique et sociale, des mentalités, du décor enfin ; son étude, dans le sillage de travaux récents pour la période contemporaine, mérite donc une attention renouvelée pour l'époque moderne (XV^e-XVIII^e siècles).

La dimension ludique du jouet relève de l'évidence. Antoine Furetière privilégie d'ailleurs le terme de « jeu » pour « la chose qui sert à jouer », renforçant la confusion et mettant d'emblée l'accent sur le divertissement. Il faut ainsi tenir compte du plaisir lié à la miniaturisation et aux procédés de réduction, mais aussi du rapport plus général au jeu d'imitation et finalement à l'imaginaire. Cependant, à l'époque moderne, le jouet n'est pas seulement un objet que les enfants utilisent pour le jeu, il répond également à leurs besoins physiologiques et psychiques tout en servant à leur éducation. Sa valeur ostentatoire n'est pas négligeable, en témoigne sa représentation dans les portraits d'enfants ou de famille. Le jouet autorise également à envisager une réflexion sur l'occupation des élites, en particulier des femmes, dont on sait qu'elles les collectionnaient, voire les utilisaient.

Objet hybride, tant du point de vue de ses matériaux, de ses dimensions, de son décor, le jouet pose des problèmes de définition et regroupe, *a priori*, des catégories particulièrement variées allant du hochet à la petite statuette de dévotion, en passant par les crécelles, moulins à vent, billes, figurines, toupies, hochets, miniatures à transformation, cartes à jouer, automates, instruments de musique ou scientifiques, ou encore maisons de poupées. Relevant de la culture matérielle, le jouet est un objet du quotidien, mais son rapport particulier au luxe lui permet de participer à l'économie générale de la décoration intérieure. La question de l'ornement et des qualités formelles du jouet doit donc être prise en considération, de même que son intégration dans la catégorie des objets d'art. Cette journée d'études vise donc à cerner cet objet spécifique, à mettre en perspective le jouet dans ses dimensions artistique, historique, anthropologique, patrimoniale, et à éclairer ses conditions de production, ses usages et ses appropriations à l'époque moderne.

**CENTRE DE RECHERCHES
EN HISTOIRE DE L'ART**
F.-G. Pariset (UR 538)

IRHiS

**Institut de Recherches
Historiques du Septentrion**
UMR 8529, UNIV. LILLE • CNRS

Journée d'études

Le jouet à la période moderne (XV^e-XVIII^e siècles) : entre culture matérielle et objet d'art

28 février 2025



Organisation scientifique

Soersha Dyon (Université de Lille)

Léonie Marquaille (Université Bordeaux Montaigne)

Salle Mariette, Institut national d'histoire de l'art, Paris

La journée d'études est ouverte au public, dans la limite des places disponibles

9h30 : Accueil des participants

9h45 : Soersha Dyon, Léonie Marquaille

Introduction

10h00 : Chloé Pluchon-Riera, Université de Grenoble

Compagnons de jeu ou jouets ? Animaux non-humains et jouets zoomorphes dans la peinture italienne (XV^e – XVI^e siècles)

10h30 : Fabien Lacouture, Université de Lille

Le cerceau. Jeux et enjeux d'une pratique dans l'art des Temps Modernes

11h00 : Pauline Lafille, Université de Limoges

Le serio ludere du Jeu de la guerre de Gilles de La Boissière. Le double jeu de l'objet : entre carte et plateau, faire du savoir une expérience

11h30 : Léonie Marquaille, Université Bordeaux Montaigne

Le hochet : du « joujou » à l'objet précieux

12h-13h45 : Pause déjeuner

14h00 : Soersha Dyon & Guy-Michel Leproux, Université de Lille & EPHE

Produire et commercialiser une poupée au XVI^e siècle

14h30 : Clémence Fort, École Normale Supérieure/Université de Québec à Montréal

Les poupées « sauvages » de Nouvelle-France dans les collections françaises du XVIII^e siècle

15h00 : Margaux Lardet, Université Paris Cité

Les maisons de poupées anglaises de la fin du XVIII^e siècle, objets hybrides à destination de petites et jeunes filles (1760-1800)

15h30 : Pause

15h45 : Charlotte Guinois, Musée Français de la Carte à Jouer

Les jeux de cartes éducatifs (période moderne) dans les collections du Musée français de la Carte à jouer.

16h30 : Marion Abbadie, Musée du Jouet de la ville de Poissy

Poupées des collections du Musée du Jouet de Poissy : questions et choix de conservation et d'exposition

17h30 : Fin de la journée
